

LE BARON HAUSSMANN ET LA METAMORPHOSE DE PARIS

LE PARIS ETOUFFANT AVANT LA TRANSFORMATION D'HAUSSMANN

Depuis la révolution française, le visage de Paris était resté inchangé, à l'exception de quelques percements, et quelques constructions... : **"Le Paris d'Eugène Sue par exemple, le Paris des Mystères de Paris, était encore là dans les années 1850. C'était un Paris extrêmement pittoresque, un Paris parfois de toute beauté, avec bien sûr de petits hôtels particuliers, des architectures anciennes..."**, décrivait Caroline Mathieu, conservateur à Orsay en 1991.

Mais également un Paris où il était très difficile de circuler : **"Il n'y avait aucune possibilité d'aller du sud au nord de la capitale d'une façon un peu directe, il n'y avait aucun moyen non plus d'aller de l'est en l'ouest, sans buter sans arrêt sur des maisons, pas toujours belles... des taudis, des baraques... et donc le problème de la circulation était fou !"**

Il faut **"donner aux Parisiens de l'eau, de l'air et de l'ombre"** disait le préfet Rambuteau dans les années 1830.

Dès 1840, un certain nombre d'édiles, d'architectes ou d'ingénieurs s'étaient aperçus que le seul moyen de rendre Paris encore vivable était d'améliorer les communications.

"La rive gauche et la rive droite en 1840 sont deux mondes. (...) Et les gens de la rive gauche sont les moins bien lotis

puisque le commerce s'est développé sur la rive droite et que la rive gauche hérite d'un quartier universitaire finalement peu animé... La rive gauche se meurt (...) Il faut absolument établir une liaison qui sera Strasbourg - Sébastopol - Saint Michel, un élément de la grande croisée de Paris - on l'appellera comme ça à l'époque - parce qu'il faut que Paris vive et que les gens puissent aller d'un quartier à un autre." (Cf. *Atlas du Paris haussmannien* et un *Atlas historique des rues de Paris* (Parigramme, 2016) de Pierre Pinon.

"Si vous lisez Balzac par exemple, vous verrez que la plupart de ses personnages se déplacent uniquement à l'intérieur de leur quartier, dans deux ou trois rues, et pas plus.

A cette époque-là, les Parisiens n'allaient pas les uns chez les autres... se déplaçaient très très peu, avant qu'arrive cette facilité de voyager dans la ville."

Caroline Mathieu

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE

Président de la République depuis 1848, le neveu de Napoléon I^{er} devient empereur le 2 décembre 1852, après le coup d'État de l'année précédente.

Napoléon III a la volonté de moderniser Paris. Ayant vécu à Londres de 1846 à 1848, il y a vu une grande capitale pourvue de grands parcs et de réseaux d'assainissements et un pays transformé par la révolution industrielle. Il reprend les idées de Rambuteau. En effet, il avait été fortement impressionné par l'architecture aérée et moderne des quartiers ouest de la capitale anglaise, reconstruite à la suite de l'incendie qui l'avait ravagée au 17^e siècle.

POURQUOI HAUSSMANN A-T-IL ETE CHOISI ?

Devenu empereur, Napoléon III cherche l'homme de la situation, capable de faire aboutir son grand dessein urbanistique pour Paris.

Son ministre de l'Intérieur, Victor de Persigny, lui présente Georges Eugène Haussmann, communément appelé le **baron Haussmann**, né le 27 mars 1809 à Paris alors préfet de la Gironde. A ce poste, Haussmann s'est notamment illustré par des opérations d'embellissement de Bordeaux : percement de nouvelles voies rectilignes, réfection de l'éclairage au gaz et de l'adduction d'eau (via la construction de trois fontaines monumentales).

Napoléon III apprécie les initiatives d'Haussmann, qui est alors nommé préfet de la Seine le 22 juin 1853, avec comme première mission d'embellir Paris.



Napoléon III remettant au baron Haussmann le décret d'annexion des communes limitrophes le 16 février 1859 (peinture d'Adolphe Yvon).

Crédit photo : © Musée Carnavalet/Roger-Viollet

Napoléon III et Haussmann s'apprécient. Leurs compétences se complètent. Le premier a de l'imagination, le second a un grand sens de l'organisation. Haussmann rencontre l'empereur une fois par semaine ce qui est un rare privilège.

1853 MARQUERA LE COUP D'ENVOI DE TRAVAUX COLOSSAUX

A compter de cette date, plus de 20 000 maisons seront détruites et 40 000 nouvelles, plus ergonomiques, seront bâties par la suite.

En somme, des quartiers entiers changent de visage, d'autant que de nombreuses buttes parisiennes sont arasées pour permettre la continuité de certains espaces. Difficile de penser de grandes percées ou de nouveaux axes de communication lorsque des buttes viennent gêner le travail.



Avant et après les travaux d'Haussmann

Le quartier de l'Hôtel-de-Ville notamment sera entièrement repensé en ce sens et de nombreux faubourgs seront dissous.

Désormais, la capitale ne comportera plus 12 arrondissements, mais bien 20, en raison de l'assimilation de certaines communes limitrophes comme Belleville, Grenelle ou Montmartre.

Paris gagne alors du terrain, et gonfle de plus de 400 000 habitants.



Pour cette nouvelle ville, plus grande et plus plate, de nouveaux grands axes semblent incontournables. Des artères bien plus larges que les voies habituelles, qui se connectent les unes aux autres comme pour tisser un nouveau réseau de circulation.

Les avenues Kléber, Foch, Victor Hugo, Carnot, Niel, Friedland, Iéna, George V, les rues de Rivoli, Soufflot, Réaumur, du Quatre-Septembre, de Rennes, Turbigo, des Écoles... sont aménagées et désengorgent la capitale.

Une ossature nouvelle qui représente aujourd'hui encore la trame principale du tissu urbain parisien.

Pour l'époque, le bouleversement est immense notamment en raison de ces nouvelles trouées nord-sud et est-ouest, qui forment une sorte de croix en plein cœur de Paris. La ville s'aère et permet une bien meilleure circulation des fiacres dans ses avenues très larges et très droites. Comparée à un organisme vivant, la cité se perçoit subitement très différemment et la bonne circulation devient un indice de santé : rapprocher le centre et les extrémités, faciliter les échanges de biens et le mouvement des hommes sont désormais des critères de progrès.

Et s'il est question de mieux circuler dans la ville même, le Baron Haussmann entend également améliorer le réseau de voies ferrées permettant d'accéder à Paris. L'urbaniste fait alors construire la gare de Lyon en 1855, puis la gare du Nord dix années plus tard.

De nouveaux lieux clés pour les Parisiens, qui supposent également la mise en place de parvis ou de places. La dynamique est lancée : la place du Châtelet, de la République, de l'Hôtel-de-ville, de l'Etoile, de l'Alma ou de l'Opéra par exemple seront créées sur mesure, afin de permettre aux grands axes de circulation de s'interconnecter. Certaines places existantes sont repensées, d'autres sont créées de toutes pièces et proposent de nouveaux lieux de vie.

Il faut dire que les habitudes changent en ville et que tous ces nouveaux théâtres et ces nouvelles Halles modifient les codes.

Un Paris moderne et pétillant qui voit bientôt s'entamer la construction d'un symbole flambant neuf, plus Haussmanien que jamais : **l'Opéra Garnier**.

Des parcs et jardins ont vu le jour à Paris sous le Second Empire : le parc Monceau, transformé par Alphand, l'un des ingénieurs d'Haussmann ; le parc des Buttes-Chaumont qui était une carrière de gypse depuis le Moyen-Age ; le parc Montsouris, etc.

Plus généralement, fidèle à ses idées hygiénistes, Haussmann souhaitait l'implantation d'au



moins un square dans chacun des 80 quartiers de la capitale.

Dès 1860, Napoléon III lance un grand concours et érige le projet d'un nouvel Opéra. Cette nouvelle priorité impériale fait grand bruit et plus de 171 concurrents s'affrontent pour décrocher le projet. Le Baron Haussmann suivra avec attention toutes les étapes de construction de ce nouvel édifice, inauguré en 1875 après plus d'une quinzaine d'années de travaux.



Le parc des Buttes-Chaumont est aussi une réalisation due à Haussmann
©Emilie Chaix/Ville de Paris

Autre innovation majeure pour l'époque : la mise en place d'un gigantesque réseau d'égouts sous le sol parisien, avec l'aide de l'ingénieur Eugène Belgrand. **En 1878, on compte près de 600 kilomètres d'égouts dans la capitale, contre 100 kilomètres en 1850.**

EN RESUME : CE QUI CHANGE PRINCIPALEMENT A PARIS SUITE AUX TRAVAUX DU BARON HAUSSMANN :

- la circulation des véhicules
- la circulation des hommes
- la circulation de l'air
- les normes d'hygiène
- le circuit des égouts
- l'approvisionnement en eau
- la création de nouveaux monuments
- la création de gares
- la création de nouvelles places
- l'unicité stylistique des immeubles
- le confort des immeubles de la ville
- la présence d'espaces verts dans l'espace urbain



L'avenue de l'Opéra vue par Pissarro depuis l'actuel hôtel du Louvre.

Camille Pissarro — Musée des Beaux-Arts, Reims

L'IMMEUBLE HAUSSMANNIEN, UN STYLE ARCHITECTURAL RECONNAISSABLE

Tous les éléments évoqués ci-avant viennent métamorphoser le visage de la capitale, mais l'élément qui semble caractériser le plus le style Haussmann reste probablement l'apparence même de l'immeuble typique.

Le cahier des charges y est draconien et les paramètres sont nombreux. La façade, élément primordial, doit par exemple être réalisée en pierre de taille et la hauteur, variant de 12 à 20 mètres, doit quant à elle être proportionnelle à la largeur de la voirie et ne jamais dépasser 6 étages.

Quant aux étages eux-mêmes, ils doivent nécessairement se composer de la manière suivante :

- Un rez-de-chaussée assez haut de plafond pour abriter des commerces,
- Un entresol pour le logement des magasins ou le stockage des marchandises,
- Un deuxième étage "noble" avec des balcons et des encadrements de fenêtres plus travaillés,



Un immeuble Haussmannien

©Thierry Bézecourt - travail personnel

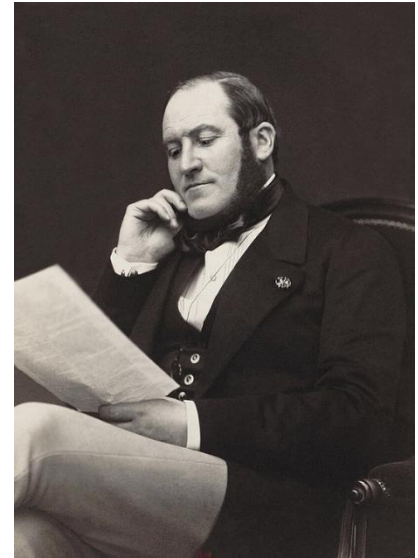
- Un troisième et quatrième étages plus classiques,
- Un cinquième étage, là encore avec balcon filant
- Enfin, un dernier étage servant de combles ou d'appartements de service.

En ce qui concerne les matériaux, nulle place à la créativité de chaque bâtisseur. Tous les immeubles doivent respecter les mêmes codes afin de garantir une nouvelle unicité à la ville lumière : le zinc et l'ardoise sont ainsi utilisés pour les toitures, la pierre de calcaire sera choisie pour les façades, la pierre meulière solidifiera les soubassements d'immeubles et les égouts, tandis que le bois sera toujours utilisé pour réaliser la charpente.

Au total, plus de 40 000 logements de ce type sont construits à cette période et ces immeubles représentent toujours aujourd'hui plus de 60% des immeubles de la capitale.

Ces logements ultra modernes pour l'époque contrastent fortement avec les habitations antérieures aux travaux et bénéficient du comble du luxe : eau courante et tout-à-l'égout garantissant ainsi aux habitants des toilettes dans chaque appartement.

Formés en L ou en U, les immeubles Haussmanniens présentent également une modernité nouvelle. Tous sont agrémentés d'une cour intérieure et de grandes fenêtres afin de faire circuler l'air. Paris change, même les ponts sur la Seine sont reconstruits ainsi que les églises.



Le Baron Haussmann en 1860

UNE TRANSFORMATION PROFONDE ET DURABLE DE LA CAPITALE AU COUT TRES ELEVE

Napoléon III souscrit en effet à un prêt de plus de 250 millions de francs-or en 1865 et un autre de 260 millions de francs en 1869, ce qui représente un total de près de 25 milliards d'euros. Un tarif très conséquent, mais qui permet au baron Haussmann de créer une homogénéité esthétique nouvelle.

Son action un temps critiquée deviendra finalement une source d'inspiration majeure pour de nombreuses villes de province comme Lille, Toulouse, Avignon, Montpellier, Toulon, Lyon et enfin Marseille.

Au-delà de l'hexagone, d'autres capitales européennes se montrent observatrices de ces immeubles nouveaux aux normes très strictes et au nouvel agencement de Paris. Bruxelles, Rome, Barcelone, Madrid et Stockholm dans un premier temps, puis Istanbul et Le Caire s'inspireront des grands travaux du baron Haussmann.

Cette conférence est un voyage dans les grands travaux et la transformation de Paris au 19^e siècle sous l'impulsion de deux hommes, Napoléon III, empereur moderniste et le baron Haussmann.

NOTRE CONFERENCIER :

Frédéric DRONNE est diplômé de l'Ecole du Louvre (spécialité architecture). Conférencier national, il a travaillé pendant plusieurs années pour la Réunion des Musées Nationaux. Il est aussi chargé de cours d'histoire de l'art auprès d'universités du temps libre et de l'Agence Nationale des Arts Sacrés.



Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (textes et photos) :

- <https://www.harmonie.fr/blog/haussmann-baron-metamorphose-architecture-parisienne/>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/comment-haussmann-a-reussi-son-paris-4855129>
- <https://www.comart-design.com/architecture-comment-le-baron-haussmann-a-repense-paris/>
- <https://www.paris.fr/pages/haussmann-l-homme-qui-a-transforme-paris-23091>